

Les bras

Ô la plus douce et la meilleure des caresses !

Autour du cou deux bras enlacés simplement.

Premier mot du désir, premier rêve d'amant,

Et premier abandon de toutes les maîtresses !

Puis vaincus et jetés parmi le flot des tresses

Comme le fer tenace arraché de l'aimant ;

A l'ombre des rideaux le long apaisement

Des suprêmes langueurs et des molles paresse.

Et quand, l'âme et les sens rassasiés, l'esprit

Clairvoyant vous regarde, il voit et vous décrit

Relevés et pareils aux anses d'une amphore ;

Du poignet nu sans vain bracelet de métal,

Et du coude où le blanc a des rougeurs d'aurore,

A l'épaule au parfum plus doux que le santal.

Albert Mérat (1840-1909)

